



HAL
open science

L'habitat autour du foyer T5/T6 dans le gisement du Magdalénien final de Cepoy (Loiret, France)

Stefan Wenzel, Dominique Jagu

► To cite this version:

Stefan Wenzel, Dominique Jagu. L'habitat autour du foyer T5/T6 dans le gisement du Magdalénien final de Cepoy (Loiret, France). Marta Poltowicz-Bobak; Dariusz Bobak. The Magdalenian in Central Europe. New finds and concepts. Colloque Rzeszów, 20-22 September 2005. Collectio Archaeologica Ressoiviensis 15 (Rzeszów 2010)., Archeopress, 2010. hal-02171354

HAL Id: hal-02171354

<https://hal.science/hal-02171354>

Submitted on 8 Jul 2019

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

L'HABITAT AUTOUR DU FOYER T5/T6 DANS LE GISEMENT
DU MAGDALÉNIEN FINAL DE CEPOY (LOIRET, FRANCE)**Résumé**

La surface étudiée de la couche IV dans le secteur 2 du gisement Magdalénien de Cepoy contient deux accumulations d'objets brûlés qui se réfèrent probablement à des foyers : une est caractérisée par des galets en silex brûlés, l'autre a contenu des plaques brûlées de meulière. Autour du foyer construit avec des galets en silex, il y a eu une accumulation des artefacts qui se limitent clairement, mais toutefois quelques objets ont été évacués à la périphérie, à l'Est / Sud-Est ou bien vers le Nord / Nord-Ouest. Les lignes de remontage des artefacts et des pierres forment deux groupes en forme d'éventail, séparés l'un de l'autre, et qui prennent fin à l'extérieur comme le long d'une ligne. La surface totale du secteur marqué par les lignes de remontage est plus grande que la surface des habitations rencontrées à cette époque. Elle couvre aussi des secteurs pauvres en artefacts, tandis que les tentes reconnaissables par des éléments de la construction font principalement une apparition par des concentrations compactes de vestiges archéologiques. Des outils et les nucléi qui se trouvent respectivement ensemble dans des secteurs réduits indiquent des zones de travail bien préservées et des aires de déchets. La structure d'habitat étudiée de Cepoy peut être interprétée comme un foyer extérieur avec un environnement qui, toutefois, a été organisé de façon stricte, comme à l'intérieur d'une tente.

Introduction

Les habitats sont une source valable pour l'étude de l'organisation sociale des chasseurs-cueilleurs, parce que l'espace limité est partagé souvent selon l'utilisation, comme nous l'indiquent les rapports ethnologiques (Faegre 1979; Grøn 1995). Sur la base de répartition des objets trouvés et des remontages, il est possible de reconstituer des activités et des zones de

travail dans les gisements archéologiques (Leroi-Gourhan, Brezillon 1972). Afin d'évaluer le cadre des activités, il est nécessaire de savoir si un habitat était présent. La présence d'un habitat et sa qualité peuvent se rapporter à la fonction de l'emplacement (De Bie, Caspar 2000, 280). À Cepoy une concentration dense et bien limitée des artefacts autour un foyer provoque la question de savoir si là sont des indications pour avancer la présence d'une habitation.

Le gisement de Cepoy

Cepoy se trouve 110 km au SSE de Paris et à 4 km au Nord de Montargis dans la vallée du Loing (fig. 1). Le site de La Pierre aux Fées a été découvert en 1972 au cours d'extraction de sable. En avril 1972 des sondages réalisés sous la direction du Docteur J. Allain apportent la preuve d'une présence d'une couche du Paléolithique supérieur en place avec un fragment d'une plaque de calcaire gravée (de Lumley (dir.) 1984, 338; Valentin 1995, 312). Une partie de gisement (secteur 1) a été exploitée dans le cadre d'une fouille d'urgence en septembre de cette année (fig. 2) par une équipe coordonnée par André Aubourg, François Guillon et Dominique Jagu.

Sur une partie du site qui était acquise par l'État, 150 m² (secteur 2) ont été explorés suivant les méthodes de fouilles de Pincevent par la même équipe lors de six campagnes de fouilles mensuelles de juillet 1972 jusqu'en juillet 1977 (Allain et al. 1978). Aussi bien les artefacts que les objets bruts ont été enregistrés dans les trois dimensions, les petits vestiges récoltés par tamisage (largeur de maille: 5 mm) ont été enregistrés par mètre carré (Valentin 1995, 313). Une publication détaillée des résultats de fouille n'a pas été réalisée à cause du décès de J. Allain. Ce sont surtout la gravure d'une tête de cheval (Bodu et al. 1996, fig. 76) et les pointes à cran découvertes à Cepoy (Burdukiewicz, Schmider 2000) qui ont fait jusqu'ici l'objet



Fig. 1. Localisation du site de Cepoy, La Pierre aux Fées.

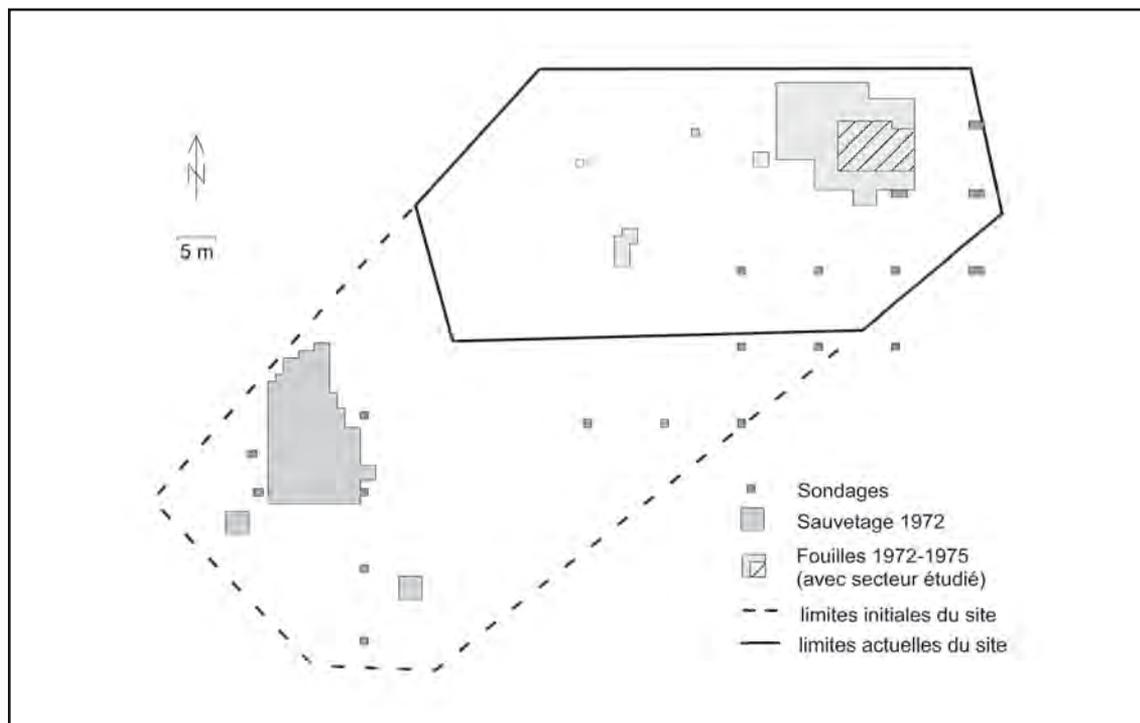


Fig. 2. Cepoy, La Pierre aux Fées. Plan général des fouilles. (D'après Allain et al. 1978; Valentin 1995, fig. 67 (modifiée)).

de publications. B. Valentin (1995) et son étudiante Cl. Guillon (2004) ont décrit des parties de l'industrie lithique dans le détail, notamment la technologie du débitage. Cette dernière a traité également des processus de formation du site. La présente étude traite la structure de l'habitation du niveau IV dans une partie du secteur 2.

Stratigraphie et état de conservation du gisement

Le gisement de Cepoy est situé dans la plaine alluviale du Loing (Lorrain in Allain et al. 1978, 9; Denizot 1971). Pendant la fouille, quatre niveaux géologiques ont été repérés (fig. 3a):

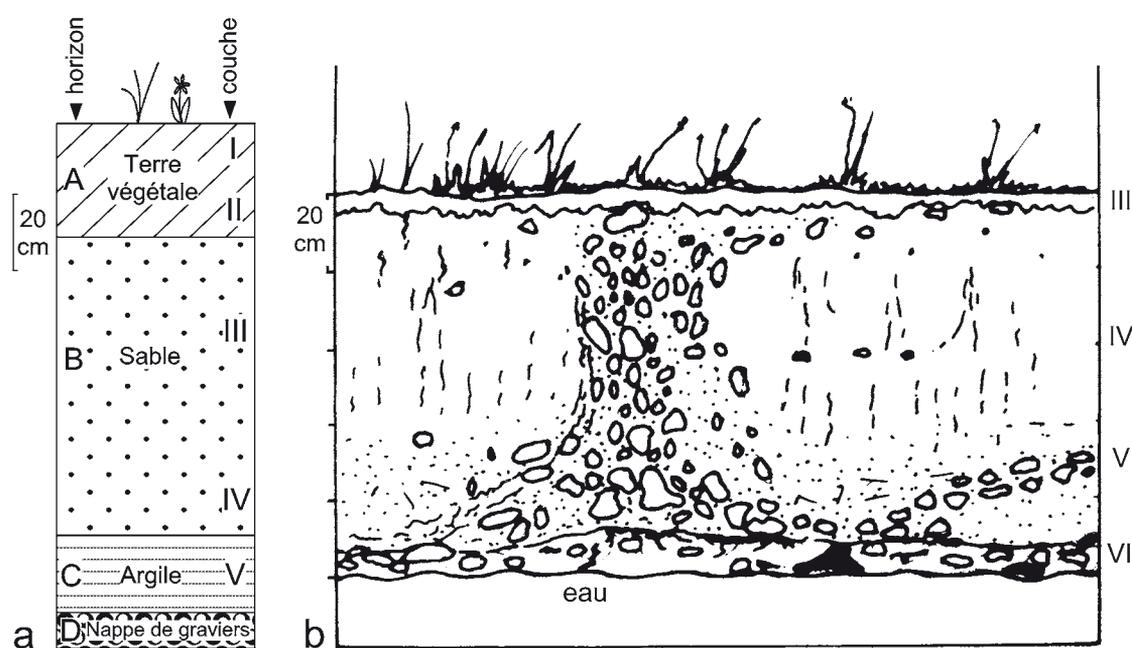


Fig. 3. Cepoy, La Pierre aux Fées. a. Coupe schématique du site. b. Vue en coupe d'un „étalement en champignon” du sommet des cheminées à galets redressés. (D'après Valentin 1995, fig. 68; Allain et al. 1978; fig. 13).

- A: terre végétale, épaisseur: 30 cm; a contenu des témoins historiques et néolithiques (couches archéologiques I et II)
- B: sable fin homogène jaune (partie supérieure) et blanc (partie basse), épaisseur variable: 10 à 80 cm; a contenu les deux premières couches archéologiques du Paléolithique supérieur (couche III et couche IV). La couche III a contenu des artefacts déplacés par bioturbation. Elle s'est trouvée dans la partie supérieure de l'horizon B et était déjà largement perturbée.
- C: argile plus ou moins sableuse, épaisseur maximale: 60 cm. Cet horizon a contenu la couche archéologique V du Paléolithique supérieur. La couche V a été explorée sur quelques mètres carrés seulement dans secteur 2.
- D: grosses alluvions roulées.

Quelques galets roulés sont montés de l'horizon D dans l'horizon B par des processus périglaciaires („étalement en champignon”) (fig. 3b). Ils semblent être en majorité des éléments naturels de cet horizon.

Dans la section étudiée de la couche IV, des éclats ont souvent été trouvés ensemble en liaison très étroites (fig. 4, 7). Cela parle en faveur d'un bon maintien en place de la couche archéologique. À côté des postes de débitage les deux foyers présumés sont également reconnaissables avec des accumulations ponctuelles et clairement limitées de témoins brûlés.

Un éclat provenant d'une hache de pierre polie (PF 72 10 P2 IVa 52) et 24 fragments de céramiques préhistoriques trouvés dans les mètres carrés R8, S2, T2, T7, T8, U2, U4, U5, U7, V2, V4, V5, V8, W4, W6, W7, X7 sont considérés comme des éléments intrusifs dans la couche IV.

Industrie lithique

Les artefacts dans le secteur examiné de la couche IV sont caractérisés par des pointes à cran (fig. 4, 1.3), des pièces à double tronçature (fig. 4, 2), de rares lames à dos abattu aussi bien que par becs (Zinken) et par des longs grattoirs typique d'un Magdalénien tardif.

Du débitage avec la technique en éperon a été pratiqué (fig. 4, 4.6), bord à bord, avec des techniques plutôt peu orthodoxes du débitage de silex. Les artefacts de la couche IV correspondent à ceux de Marsagny (Schmider 1992; Valentin 1995, 316).

La quasi-totalité des restes de taille (>99% ?) et des outils (95%) sont faits dans un silex crétacé local, ramassé en position secondaire (Valentin 1995, 329). Dans les artefacts étudiés, seule une lame régulière en silex très riche en micro-fossiles (PF 72 10 Q6 IVc 68) et un fragment d'une lame en silex sénonien gris foncé (PF 72 10 T5 IVc 131) (C. Verjux, communication orale) sont d'une autre matière première.

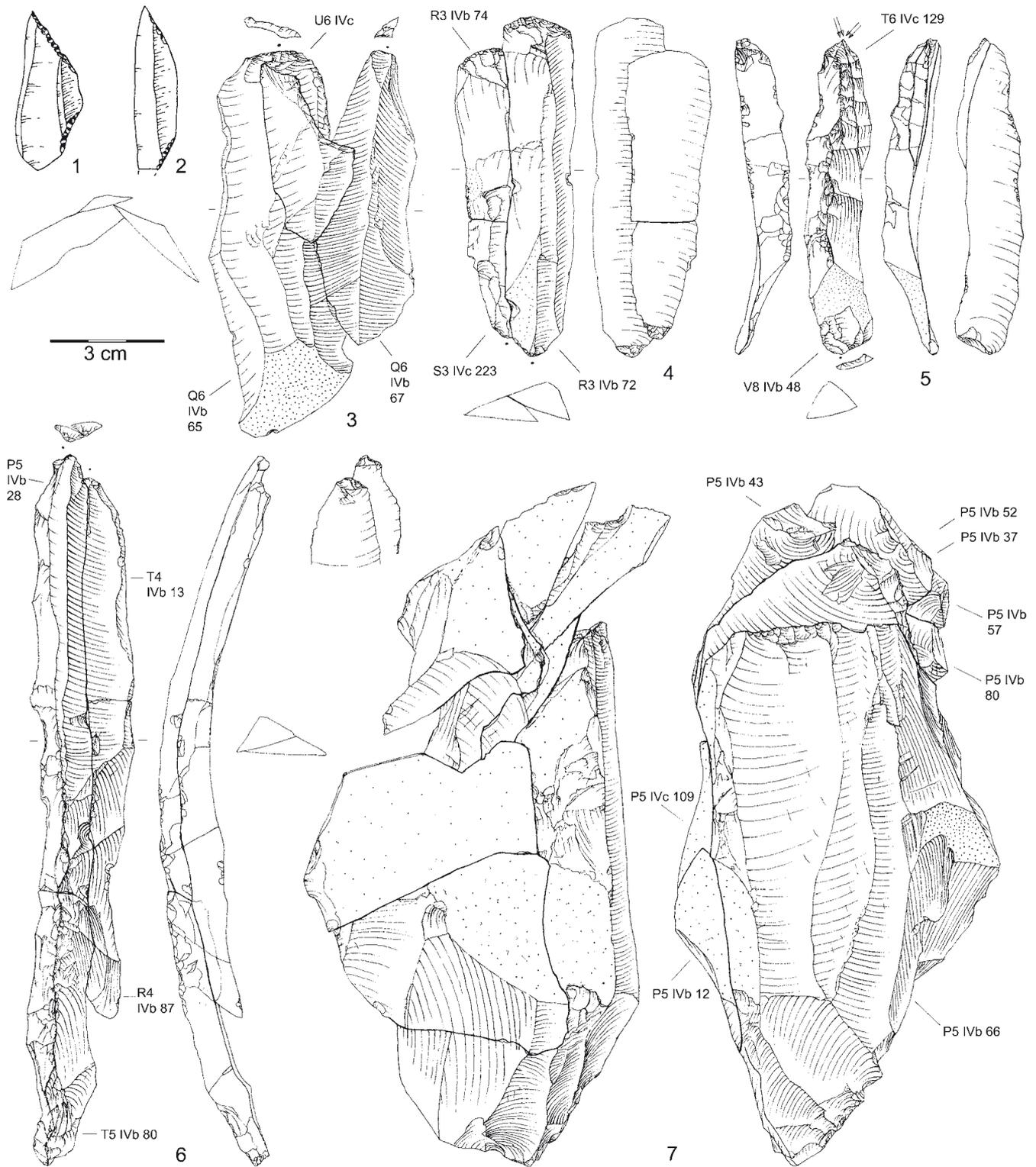


Fig. 4. Cepoy, La Pierre aux Fées. 1 – pointe à cran (T5 IVb 102), 2 – pièce à double troncature (T5 IVb 12), 3–7 – remontages. (1–2: Valentin 1995, fig. 111).

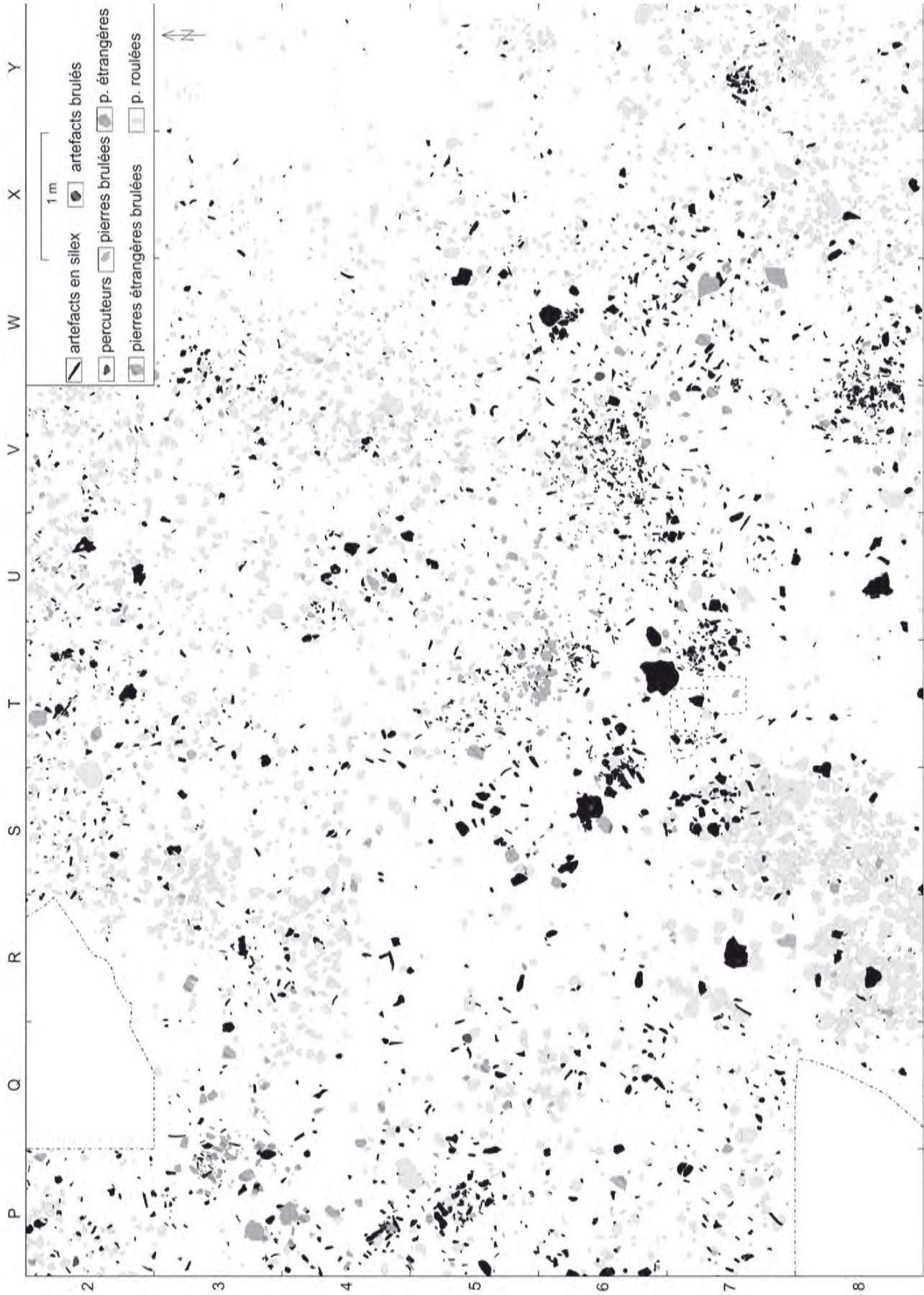


Fig. 5. Cepoy, La Pierre aux Fées, Secteur 2, couche IV (tranche). Plan de répartition des artefacts en silex et des pierres. (F. Guillon et D. Jagu).

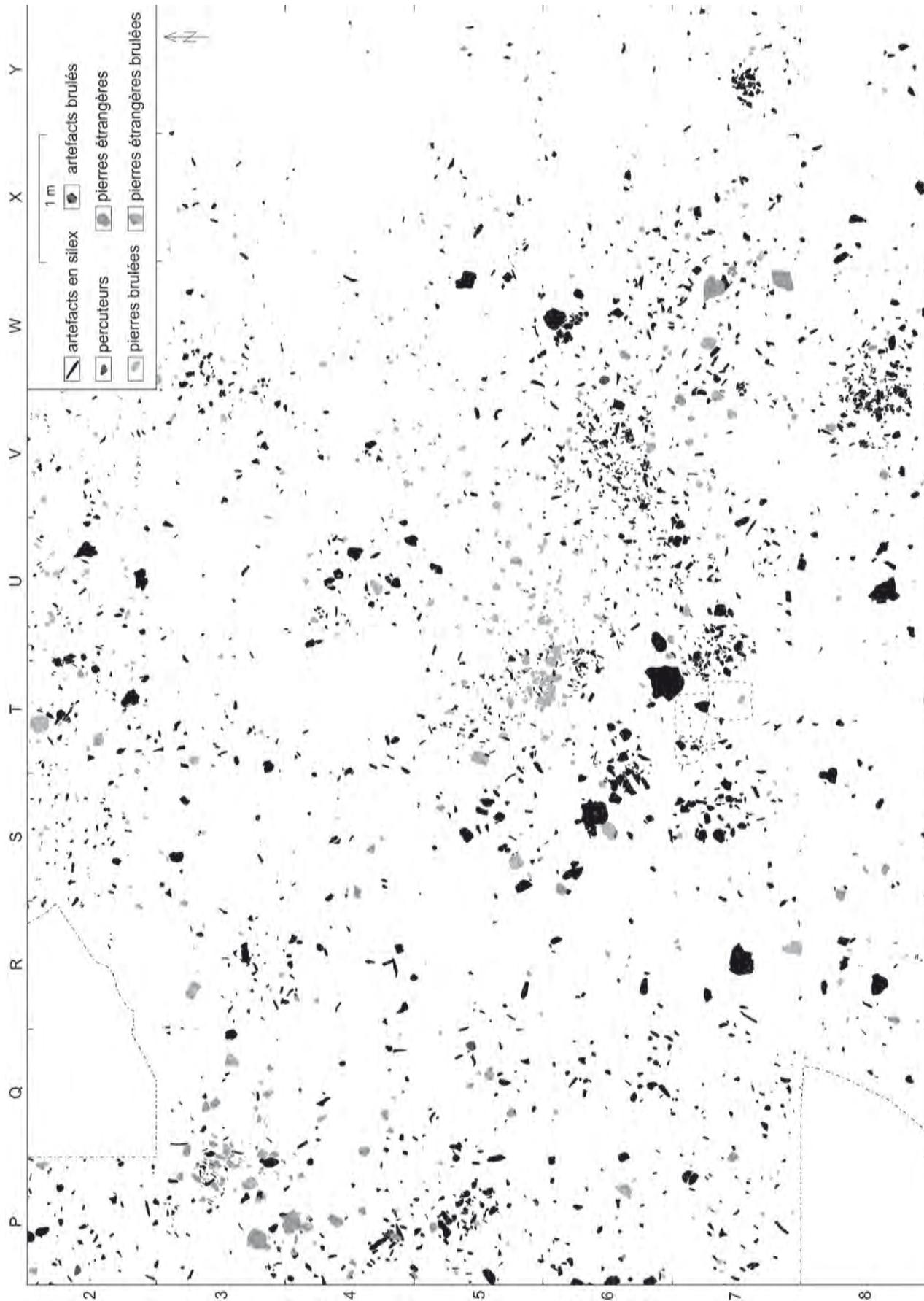


Fig. 6. Cepoy. La Pierre aux Fées. Secteur 2, couche IV (tranche). Plan de répartition des artefacts en silex et des pierres roulées, qui sont dans leur majorité considérées comme éléments naturels de la couche IV. (F. Guillon et D. Jagu).

Quelques plaques de meulière utilisées dans le contexte des foyers viennent de l'environnement plus proche du site. La meulière est un calcaire silicifié (Ménillet 1980/1981, 18). Cette roche provient de la formation du „Calcaire de Beauce” qui appartient au Aquitaniens (Miocène inférieur) et affleure sur le côté gauche du Loing (Proust, Lorain 1989, fig. 61). En outre des galets du quartzite et du grès ont également été utilisés et qui ont dû être trouvés dans les terrasses alluviales du Loing.

Organisation spatiale

La section examinée de la couche IV contient deux accumulations d'objets brûlés qui se réfèrent probablement à des foyers (fig. 5 et 6). Le foyer présumé dans les carrés T5/T6 a été recouvert avec des galets en silex et a un diamètre de 80 cm environ. Un autre foyer possible dans les carrés P2/P3 est caractérisé par des plaques brûlées de meulière. Il y a au centre (diamètre environ 60 cm) des plaques de meulière brûlées et fragmentées et il est entouré des plaques de meulière légèrement plus grandes avec des traces de chauffage moins claires. Le diamètre de cette installation s'élève à 1 m. Les deux foyers sont reliés par un remontage

d'une plaque de meulière brûlée (fig. 7). Le foyer T5/T6 se trouve au milieu d'une zone particulièrement riche en artefacts qui est clairement limitée vers le sud-ouest et le sud-est.

On note aussi des petites accumulations d'artefacts qui se trouvent dans les carrés P4/P5, T2/U2, V8/W8 et Y7. Ils contiennent presque exclusivement des déchets de débitage, mais en particulier les accumulations en T2/U2 et en V8/W8 contiennent aussi des artefacts brûlés, indications pour une composante de matériel évacué des foyers.

Beaucoup de lignes de remontage des artefacts en silex sont au-delà de l'accumulation des artefacts autour du foyer T5/T6 (en bref: concentration T5/T6). De cette façon, le bord extérieur de cette accumulation des artefacts peut à peine être interprété comme le bord d'une habitation. De nombreuses lignes de remontage prennent fin au sud-est et du nord-ouest de la concentration T5/T6 de manière surprenante comme le long d'une ligne. Ils constituent deux groupes en forme d'éventail avec une longueur totale d'environ 6,4 m, mais séparés l'un de l'autre ils ne marquent toutefois pas une zone compacte. Le groupe du nord-ouest des lignes de remontages couvre une aire qui est moins

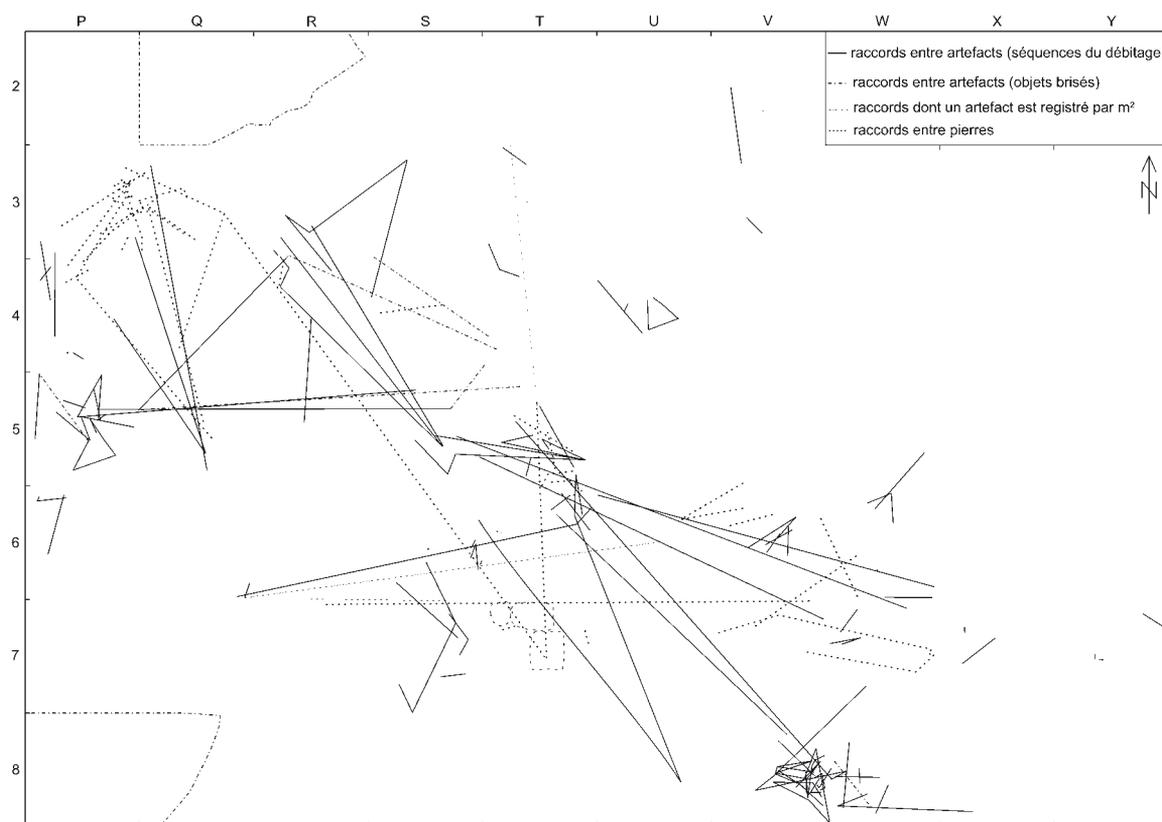


Fig. 7. Cepoy, La Pierre aux Fées. Secteur 2, couche IV (tranche). Plan des remontages entre les différents éléments lithiques autour des structures de combustion P2/P3 et T5/T6.

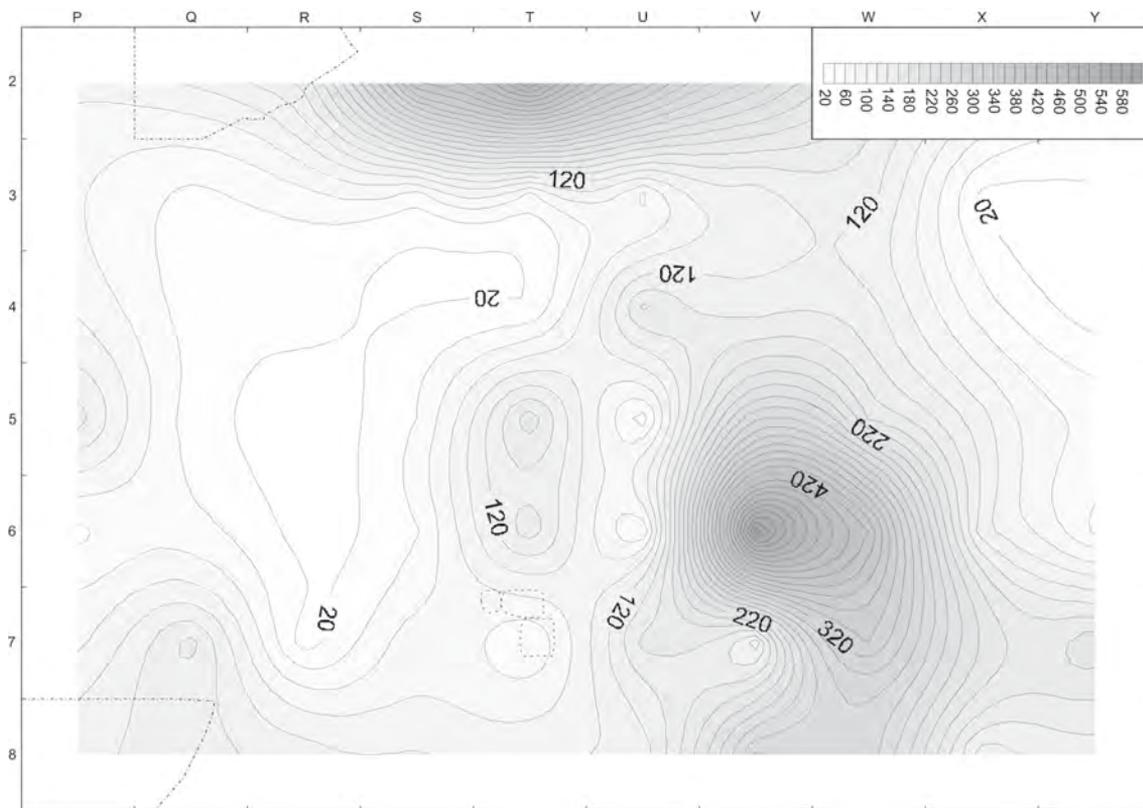


Fig. 8. Cepoy, La Pierre aux Fées. Secteur 2, couche IV (tranche). Carte de densité des artefacts en silex par m².

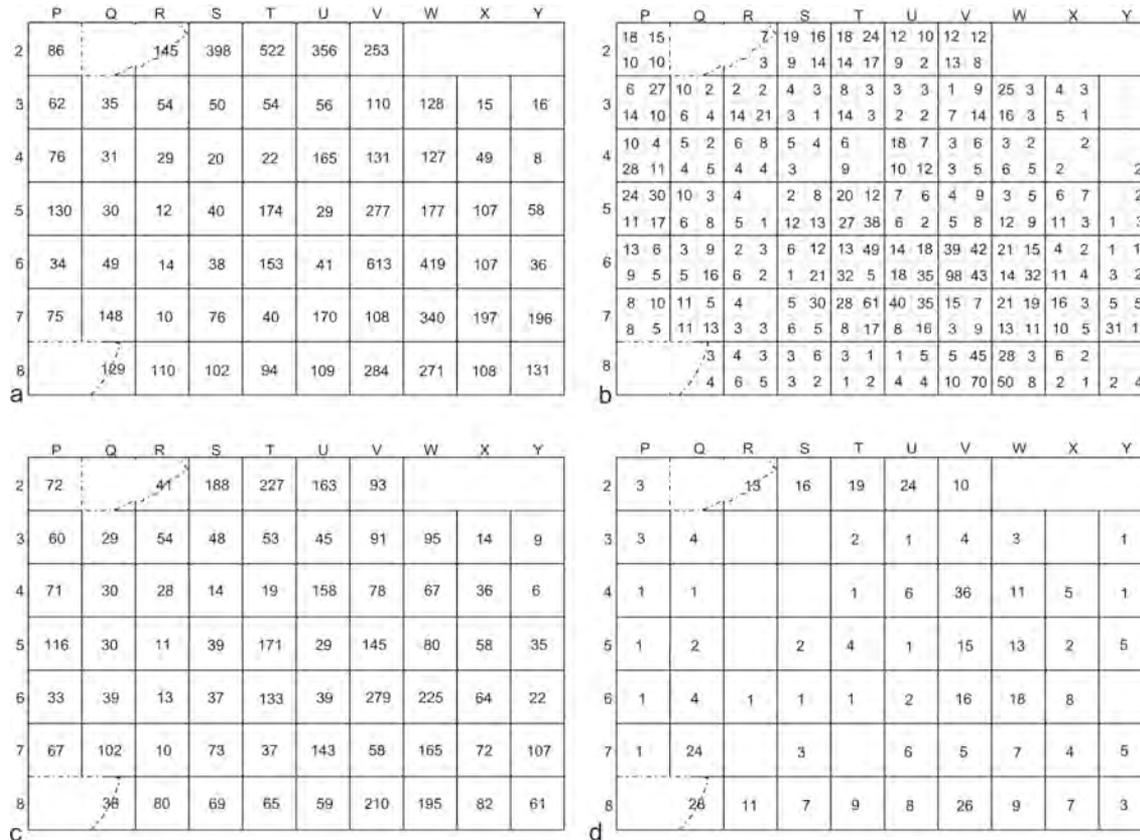


Fig. 9. Cepoy, La Pierre aux Fées. Secteur 2, couche IV (tranche). a – Nombre des artefacts en silex par m². b – Nombre des artefacts, relevés en coordonnées tridimensionnelles par quart de mètre carré. c – Nombre des artefacts en silex sans esquilles par m². d – Nombre des artefacts en silex brûlés par m².

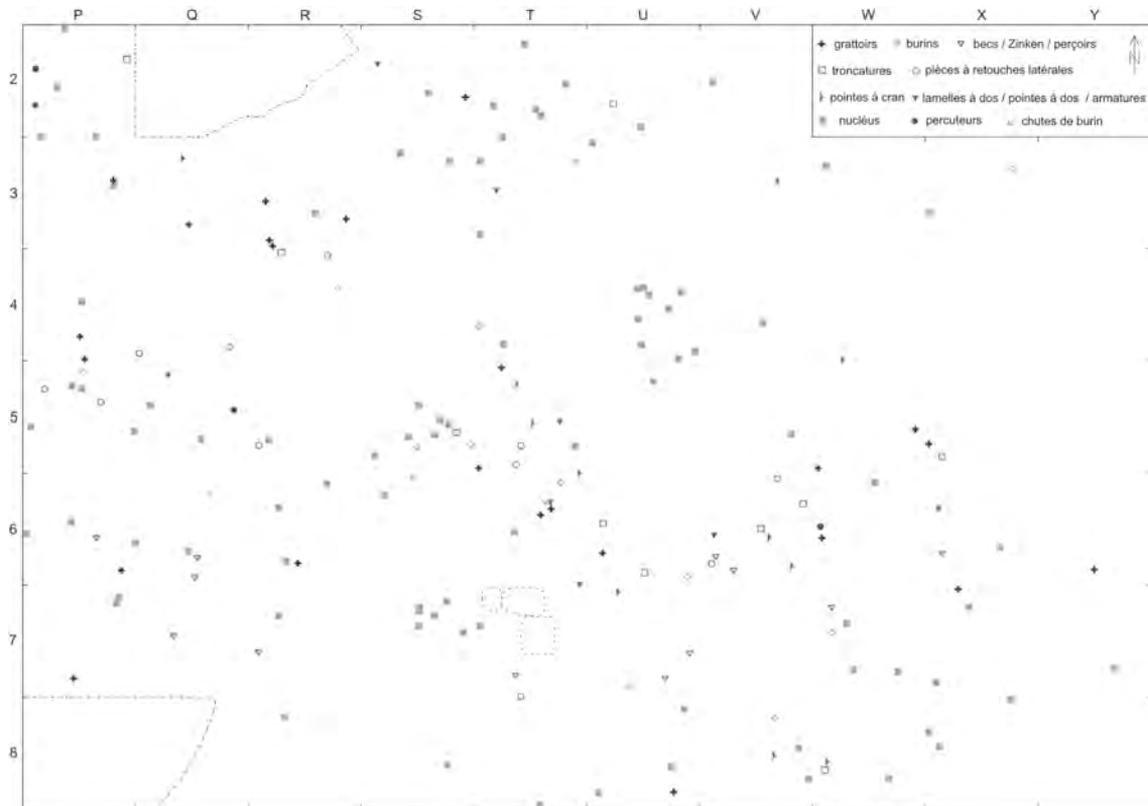


Fig. 10. Cepoy, La Pierre aux Fées. Secteur 2, couche IV (tranche). Plan de répartition des nucléi, des outils en silex et des chutes de burins.

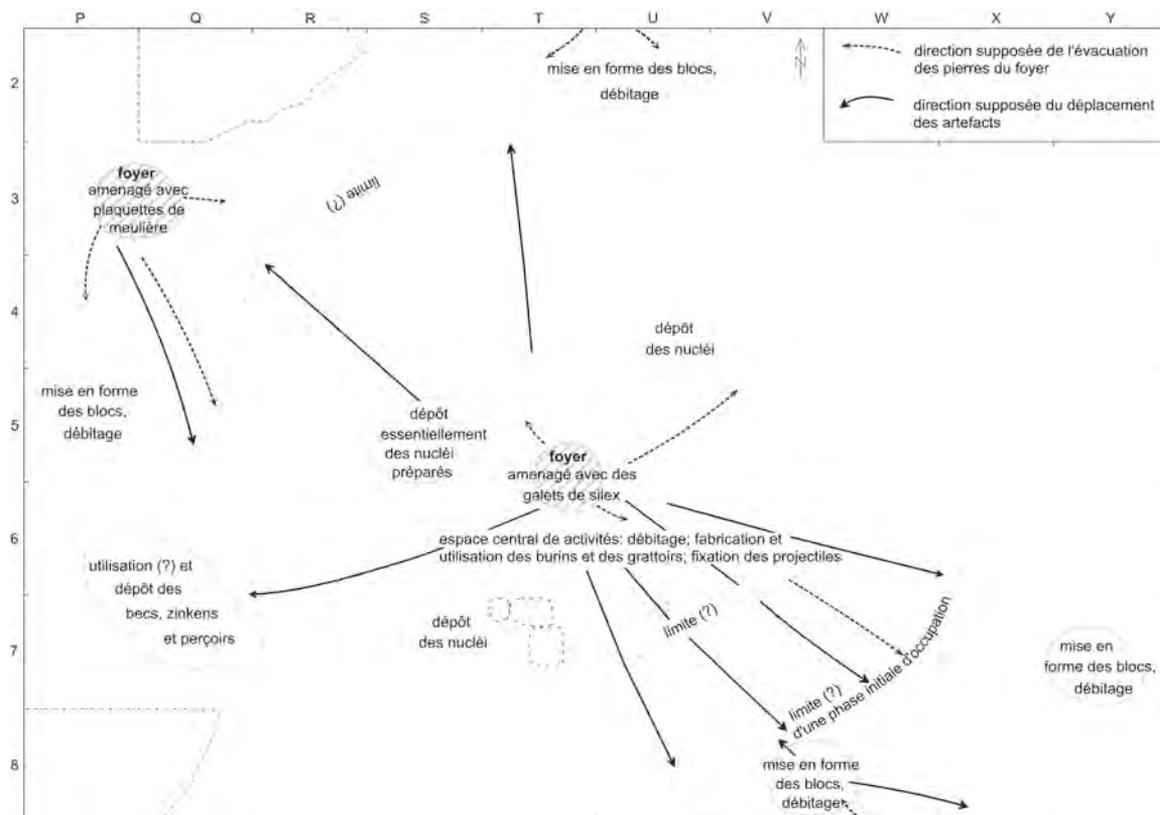


Fig. 11. Cepoy, La Pierre-aux-Fées. Interprétation de la répartition spatiale des vestiges archéologiques dans une tranche de la couche IV en secteur 2.

riche en artefacts que ses environs (fig. 8 et 9), tandis que des habitations évidentes (par exemple Étiolles W11 (Magdalénien); Ulkestrup I (Mesolithique)) sont caractérisées généralement par une richesse particulière des vestiges (Olive 1997, tabl. I; Grøn 2003, 706). De plus, une habitation avec une longueur de 6,3 m serait de loin la plus grande que la plupart des habitations évidentes connues du Magdalénien et des Federmessergruppen (Jöris, Terberger 2003; Gelhausen et al. 2004), sauf Gönnersdorf concentration I et concentration IIa (Bosinski 1979; Stapert 1989, Fig. 24; Stapert 2003; Sensburg 2004) et Andernach I (Eickhoff 1995), qui se distinguent par des structures évidentes bien reconnaissables et où il y a aussi une apparition d'accumulations denses et clairement délimitées d'artefacts. Ni l'accumulation des artefacts autour du foyer T5/T6 de Cepoy ni le secteur marqué par les longues lignes de remontage offrent une base d'argumentation suffisante pour prouver l'existence d'une habitation.

Quelques nucléi ont été déposés assez étroitement ensemble à trois endroits dans la périphérie du foyer T5/T6 (fig. 10 et 11). De nombreux outils voisinent avec cette structure de combustion. Les outils se trouvent souvent ici à l'extérieur de cette zone riche en artefacts par paires ou par petits groupes, comme à Andernach concentration III (Bergmann, Holzkämper 2002), à Gönnersdorf concentration IIa (Sensburg 2004) et à Andernach 3 (couche supérieure) (Gelhausen et al. 2004). Les accumulations d'outils sur un petit espace reflètent probablement des zones de travail. Le faible dérangement de ces zones indique une courte durée du séjour.

Discussion

Les longues lignes des remontages en forme d'éventail des deux côtés du foyer T5/T6 de Cepoy s'entrecroisent à peine, de sorte qu'il semble que des activités ont eu lieu dans des secteurs séparés l'un de l'autre. Une situation tout à fait comparable semble avoir existé dans la concentration IIa de Gönnersdorf. Là, une „cluster analysis” montre une série de „petits secteurs” de remontages groupées autour d'un foyer comme point d'intersection et dirigées à chaque fois vers la périphérie (Sensburg 2004, 271 et fig. 112).

Les remontages du gisement magdalénien de Barbing, district de Ratisbonne, offrent également une impression semblable (fig. 12b) pour lesquels on constate : „Une explication peut être trouvée plus facilement, si on suppose deux différents centres d'acti-

tivité largement indépendants et séparés l'un de l'autre” (Reisch 1974, 69).

Autour du foyer V105 de Pincevent il y a certainement beaucoup plus d'artefacts qui raccordent sur les deux côtés. Le caractère commun avec la structure d'habitat examinée de Cepoy est la prédominance des longues lignes de jonction qui semblent être liées en bottes près du foyer et prennent fin à une certaine distance des foyers. Cela est particulièrement évident avec les lignes de jonction entre burins et chutes du burins (fig. 12a). A. Leroi-Gourhan, M. Brezillon (1972, 121) imputent cette distribution à de fréquents nettoyages domestiques. On semble s'être tenu dans les deux cas à une certaine routine pour le rangement. Toutefois, on n'a probablement pas évacué des artefacts en silex à Cepoy jusqu'à l'abandon du foyer. L'accumulation des artefacts au sud du foyer T5/T6 aurait été un obstacle pour les actions de rangement. Cependant apparemment elle ne serait plus concernée par de telles activités. À Pincevent V105 aussi, l'image étrange de distribution des remontages peut refléter une étape précoce des activités, si des burins ont été fabriqués en effet régulièrement dans une phase au début du séjour (Löhr 1979; Löhr 1995). Les remontages d'autres outils ont souvent des liaisons plus courtes et en regard de leurs directions, elles ont l'air d'être liées à un autre événement (plus tardif ?) de déplacement. Les liaisons entre les éléments du débitage (Leroi-Gourhan, Brezillon 1972, fig. 65a) correspondent par contre bien à ceux des burins.

Pour Cepoy il ressort d'abord que la concentration des vestiges examinée est bien conservée et clairement organisée. Il n'y a pas d'indication confirmant la présence d'une habitation. Toutefois il y a une zone riche en artefacts autour du foyer qui est de façon semblable clairement limitée comme à l'intérieur d'une tente (Jöris, Terberger 2001). Des déchets de silex ont été distribués dans deux directions, qui n'ont demandé toutefois qu'une place limitée. La disposition symétrique des lignes de remontage apparaît être inhabituel et contraste avec l'organisation asymétrique de la plupart des foyers satellites, par exemple Étiolles K12 (Olive 1997, Fig. 12). Des structures d'habitats comparables ne sont jusqu'ici connues qu'au Magdalénien. À côté de Cepoy, Barbing, Pincevent V105 et peut-être aussi Pincevent M89 (Julien et al. 1988, fig. 5 et fig. 10b) appartiennent à ce groupe.

Face à la situation que des campements du Magdalénien sont généralement organisés de façon stricte

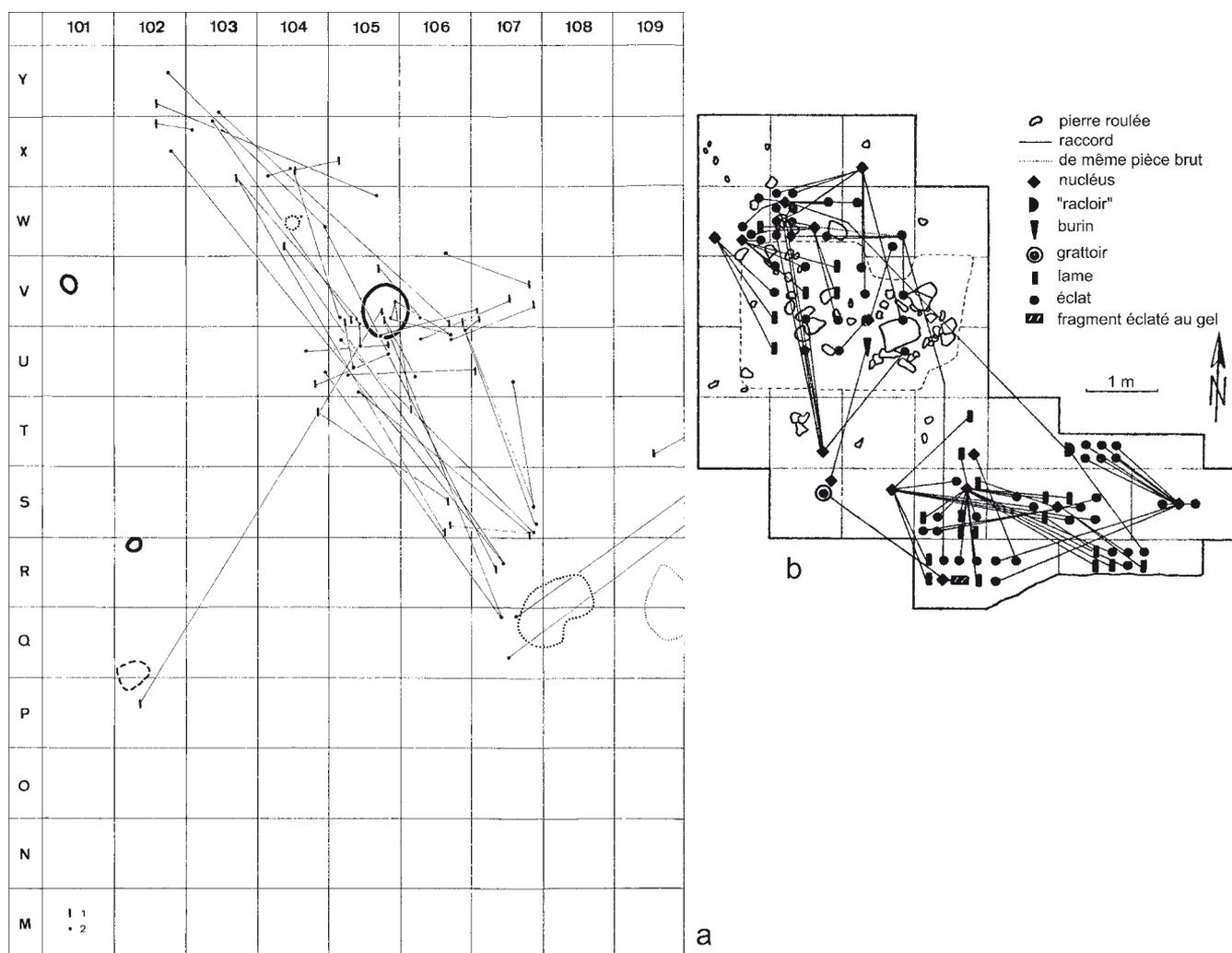


Fig. 12. Structures d'habitat comparables avec Cepoy. a Pincevent. Plan des liaisons entre burins (1) et chutes d'affutage (2), environnant le foyer 36-V 105 (Leroi-Gourhan & Brezillon 1972, fig. 71 a (modifiée)). b Barbing, disitric de Regensburg. Plan des remontages entre différents éléments lithiques environnant un foyer probable (Reisch 1974, fig. 12, 3).

(Rozoy, Rozoy 2001, tabl. 1) on n'explique pas la structure d'habitat examinée ici seulement avec le rôle restreint des interférences, conséquences d'activités de nettoyage lors d'un bref temps d'occupation. Les deux groupes des lignes des remontages en forme d'éventail autour foyer T5/T6 doivent être plutôt vus comme le résultat d'activités répétées et précisément fixées.

Remerciements

Stefan Wenzel remercie M. Laurent Bourgeau pour l'avoir autorisé à examiner les témoins lithiques de Ce-

pooy conservés à Orléans, M. Christian Verjux pour son aide dans la phase initiale du projet et M. Philippe Brunet de son soutien pratique (tous les membres de la DRAC Centre, Service régional de l'archéologie). Il remercie Claire Guillon pour ses informations et Olaf Jöris et Martina Sensburg pour de nombreuses discussions. Il est reconnaissant à la Deutsche Forschungsgemeinschaft d'avoir financé un projet concernant les structures d'habitats du Paléolithique supérieur jusqu'au Mésolithique (WE2856/1-2).

BIBLIOGRAPHIE

- Allain J., Aubourg A., Guillon F., Jagu D. et al.
1978 *La site préhistorique de la Pierre aux Féés. Le site magdalénien de la Maison Blanche*, N° spécial du Bulletin de la Société d'Emulation de Montargis.
- Bergmann S., Holzkämper J.
2002 *Die Konzentration IV des Magdalénien von Andernach Martinsberg, Grabung 1994–1996*, Archäologisches Korrespondenzblatt 32: 471–486.
- Bodu P., Orliac M., Baffier D.,
1996 *L'unité d'occupation de la section 27*, [in:] Gaucher, G. (dir.), Fouilles de Pincevent II. Le site et ses occupations récentes, Mémoires de la Société Préhistorique Française 23, Paris: 69–85
- Bosinski G.
1979 *Die Ausgrabungen in Gönnerdorf 1968–1976 und die Siedlungsbefunde der Grabung 1968*, Mit Beiträgen von D. Batchelor, D. Evers und J. Frechen, Der Magdalénien-Fundplatz Gönnersdorf 3, Wiesbaden.
- Burdukiewicz J. M., Schmider B.
2000 *Analyse comparative des pointes à cran hambourgiennes du Bassin de l'Oder et des pointes à cran magdaléniennes du Bassin parisien*, [in:] Valentin, B., Bodu, P. & Christensen, M. (dir.), L'Europe centrale et septentrionale au Tardiglaciaire: confrontation des modèles régionaux de peuplement. Actes de la Table-ronde internationale de Nemours, 14–16 mai 1997. Mémoires du Musée de Préhistoire d'Ile-de-France 7. Nemours: 97–108.
- Denizot G.
1971 *Montargis XXIV – 19. Carte géologique de la France à 1 / 50 000. Notice explicative*. Orléans.
- De Bie M., Caspar J.-P.,
2000 *Rekem. A Federmesser Camp on the Meuse River Bank*, Acta Archaeologica Lovaniensia Monographiae 10, 2 vol., Leuven.
- Eickhoff S.
1995 *Wohnplatzstrukturen - Strukturierung eines Wohnplatzes. Zur Besiedlungsgeschichte des Magdalénien-Fundplatzes Andernach*, Thèse de Doctorat de l'Université de Cologne.
- Faegre T.
1979 *Tents. Architecture of the nomads*, Garden City, New York.
- Gelhausen F., Kegler, J. F., Wenzel St.
2004 *Latent dwelling structures in the Final Palaeolithic: Niederbieber IV, Andernach-Martinsberg 3, Berlin-Tegel IX*, Notae Praehistoricae 24: 69–79.
- Grøn O.
1995 *The Maglemose Culture The Reconstruction of the Social Organization of a Mesolithic Culture in Northern Europe*, BAR International Series 616, Oxford.
2003 *Mesolithic dwelling places in south Scandinavia: their definition and social interpretation*, Antiquity 77 (298): 685–708.
- Guillon Cl.
2004 *Que s'est-il passé à Cepoy? Réévaluation du contexte et du contenu du site magdalénien de Cepoy (Loiret)*, Maîtrise de Préhistoire, Université Paris I – Panthéon Sorbonne.
- Jöris O., Terberger Th.
2001 *Zur Rekonstruktion eines Zeltes mit trapezförmigem Grundriß am Magdalénien-Fundplatz Gönnersdorf / Mittelrhein – eine »Quadratur des Kreises«?*, Archäologisches Korrespondenzblatt 31: 163–172.
- Julien M., Audouze F., Baffier D., Bodu P., Coudret P., David F., Gaucher G., Karlin C., Larrière M., Masson P., Olive M., Orliac M., Pigeot N., Rieu J. L., Schmider B., Taborin Y.
1988 *Organisation de l'espace et fonction des habitats magdaléniens du Bassin Parisien*, [in:] M. Otte (ed.), De la Loire à l'Oder: Les civilisations du Paléolithique final dans le nord-ouest européen. Actes du Colloque de Liège décembre 1985, Volume i, BAR International series 444(i): 85–123, Oxford.
- Leroi-Gourhan A., Brezillon M.
1972 *Fouilles de Pincevent. Essai d'analyse ethnographique d'un habitat magdalénien*, VIIe supplément à Gallia Préhistoire, Paris.
- Löhr H.
1979 *Der Magdalénien-Fundplatz Alsdorf, Kreis Aachen Land. Ein Beitrag zur Kenntnis der funktionalen Variabilität jungpaläolithischer Stationen*, Thèse de Doctorat de l'Université de Tübingen.
1995 *Alsdorf*, [in:] Bosinski G., Street M., Baales M. (Hrsg.), The Palaeolithic and Mesolithic of the Rhineland. [in:] Schirmer, W. (Hrsg.), Quaternary field trips in Central Europe, vol. 2. Field trips on special topics. International Union for Quaternary Research, XIV international congress, 1995, Berlin, Germany. München: 951–954.
- Lumley H. de (dir.)
1984 *Art et civilisations des chasseurs de la préhistoire 34000 – 8000 ans av. J.-C.* Exposition du Musée de l'Homme. Paris.
- Ménillet F.
1980/1981 *Les lithofacies des Calcaires de Beauce (Stampien supérieur et Aquitainien) du bassin de Paris (France)*, Bulletin du Bureau de Recherches Géologiques et Minières, série 2, section IV, n° 1: 15–47.
- Olive M.
1997 *Foyer domestique ou foyer annexe? Les modes d'occupation de l'espace des Magdaléniens d'Étiolles*, Gallia Préhistoire 39: 85–107.
- Proust J.-C., Lorain J.-M.
1989 *Découverte géologique de la Région Centre. Val de Loire, Touraine, Sologne, Beauce, Berry*, Orléans.
- Reisch L.
1974 *Eine spätjungpaläolithische Freilandstation im Donautal bei Barbing, Ldkr. Regensburg*, Quartär 25: 53–71, pl. V.
- Rozoy C., Rozoy J.-G.
2001 *Structures comparées des camps de plein-air magdaléniens et mésolithiques dans le nord de la France*, Bulletin de la Société Préhistorique Française 98, 2: 231–244.
- Schmider B.
1992 *Marsangy: Un Campement des derniers Chasseurs Magdaléniens, sur les Bords de l'Yonne*, Études et Recherches

- Archéologiques de l'Université de Liège (ERAUL) 55, Liège.
- Sensburg, M.
2004 *Die Siedlungsstrukturen der Konzentration Ila von Gönnersdorf*, Thèse de Doctorat de l'Université de Cologne.
- Stapert D.
1989 *The ring and sector method: intrasite spatial analysis of Stone Age sites, with special reference to Pincevent*, [in:] *Palaeohistoria* 31, 1–57.
- 2003 *Towards dynamic models of Stone Age settlements*, [in:] Vasil'ev S. A., Soffer O., Kozłowski J. K. (eds.), *Perceived landscapes and built environments. The cultural geography of Late Palaeolithic Eurasia*. Actes du XIVème Congrès UISPP, Université de Liège, Belgique, 2–8 septembre 2001. Colloques / Symposia 6.2 & 6.5. BAR International Series 1122. Oxford: 5–15.
- Valentin B.
1995 *Les groupes humains et leurs traditions au Tardiglaciaire dans le Bassin Parisien. Apports de la technologie lithique comparée*, Thèse de Doctorat de l'Université Paris I. 2 vol + Annexes.
- Wenzel St.
2005 *Orp East: indications for a dwelling*, *Notae Praehistoricae* 25: 83–90.



Fundacja Rzeszowskiego Ośrodka Archeologicznego
Instytut Archeologii Uniwersytetu Rzeszowskiego
SKAM – Flintreaders Society

The Magdalenian in Central Europe.

New Finds and Concepts

Marta Połtowicz-Bobak, Dariusz Bobak
Eds.

RZESZÓW 2010

Volume editors:
Marta Połtowicz-Bobak
Dariusz Bobak

The volume reviewer:
Stefan Karol Kozłowski

Technical edition:
Mitel

German proofreading:
Carmen Liebermann, Brigitte Türk

English proofreading:
Łukasz Kuźniar

© Copyright by Instytut Archeologii Uniwersytetu Rzeszowskiego
© Copyright by Mitel

ISBN 978-83-60545-97-3

WYDAWCA

mitel

35-205 Rzeszów, ul. Warszawska 5/7, tel./faks: 17 861 26 69, 17 852 13 62